



CHAPITRE 112

Al-Ikhlās : L'UNITE

(REVELE A MAKKAH : 4 versets)

Ce chapitre est en réalité le dernier du Qur'an Sacré - les deux chapitres suivants ne font que montrer qu'il faut rechercher la protection du Seigneur - et il donne la somme et l'essentiel des enseignements du Qur'an Sacré, qui sont la déclaration de l'Unité de l'Etre Divin. *Ikhlās* signifie la *purification* d'une chose de ses impuretés, et comme ce chapitre purifie l'Unité de Dieu de toute impureté de polythéisme, on l'appelle *al-Ikhlās*. Ce chapitre est l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 Dis: Lui, Allāh, est Unique.

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ ۝

2 Allāh est Celui Dont tout dépend.

اللَّهُ الصَّمَدُ ۝

3 Il n'engendre pas, et Il n'est pas engendré;

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ ۝

4 Et personne n'est comme Lui.^a

وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ ۝

4a. Cette révélation, l'une des toutes premières de Makkah, indique les erreurs fondamentales de plusieurs religions, y compris le christianisme, en quatre courtes phrases. Le premier verset proclame l'Unité absolue de l'Etre Divin, et porte un coup mortel à toutes les formes de polythéisme, y compris la doctrine de la Trinité.

Dans le second verset, il est dit qu'Allāh est *Ṣamad*, et le Saint Prophète est censé avoir expliqué que ce mot veut dire *le Seigneur à qui l'on a recours en toutes circonstances* (AH), de sorte que tous ont besoin de Lui et Lui n'a besoin de personne. Cette affirmation contredit la doctrine selon laquelle l'âme et la matière sont coéternelles avec Dieu et Dieu a besoin d'elles pour réaliser la création. Cette doctrine a cours en Inde, et elle ne peut avoir été connue du Saint Prophète.

Le troisième verset indique l'erreur des religions qui décrivent Dieu comme père ou comme fils, telle la religion chrétienne.

Le quatrième verset contredit les doctrines telle la doctrine de l'incarnation, selon laquelle on compare un simple homme à Dieu.

Ainsi l'on rejette ici quatre sortes de *shirk*, la croyance en la pluralité de dieux (v. 1), la croyance que d'autres choses possèdent les attributs parfaits de l'Etre Divin (v. 2), la croyance que Dieu n'est ni un père, ni un fils (v. 3), et la croyance que d'autres peuvent faire ce qui n'est attribuable qu'à Dieu.